

Larry Page craint les excès de protection des données personnelles

Dans un entretien accordé au [New York Times](#), **Larry Page**, patron de Google, aborde au détour d'une question la problématique de la collecte des données personnelles. Par exemple des mesures de l'état de santé d'une personne, et leur exploitation au sein d'applications.

« Je n'essaie pas de minimiser les problèmes. Nous sommes tellement préoccupés par ces choses que nous ne tirons pas les avantages de ces applications. Je pense que c'est ce qui s'est passé dans le secteur de la santé. Nous avons décidé, principalement au travers de la réglementation, que les données doivent rester verrouillées.

Actuellement, nous ne collectons pas les données de santé. Si nous le faisons, nous pourrions probablement sauver 100 000 vies l'an prochain. Je crains que les médias et les gouvernements essayent d'attiser les craintes des gens. Nous allons finir dans une situation où nous pourrions aider un grand nombre de personnes, mais où nous ne sommes pas en mesure de le faire. »

On vous surveille... pour votre bien

Un plaidoyer qui met l'accent sur le rapport risques/bénéfices. Larry Page oublie toutefois de signaler que la plupart des lois en vigueur n'interdisent pas la collecte de données personnelles, mais se contentent de l'encadrer.

Avoir un appareil mesurant les fonctions vitales d'une personne, et – en s'appuyant sur des statistiques anonymes – détectant et signalent d'éventuels problèmes, n'a rien d'illégal. Ce qui est interdit aujourd'hui, c'est de faire remonter ces données à des entreprises sous une forme non anonyme. Ceci ouvrirait en effet la porte à une exploitation commerciale de ces données privées. Une pratique considérée à juste titre comme étant inacceptable.

Sur le même thème

[Google I/O : les multiples facettes d'Android dévoilées](#)

[Google I/O: Cloud Platform étoffe ses outils de développement](#)

[Quiz Silicon.fr – 10 questions sur Google](#)